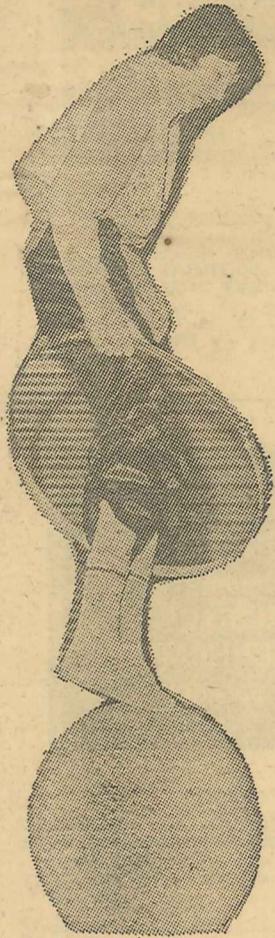


"VIVE LE CIRQUE"

AVEC LE CADET'S CIRCUS D'ETRECHY

JANVIER 75



REPORTAGE :
ANDRE
PERROT

(Photos Maurice Leclerc)

« La Marseillaise »

Une école suffira-t-elle à sauver le cirque ?

Créé il y a 50 ans par le père André, curé d'Etréchy, passionné de cirque, le Cadet's Circus veut acquérir une autre dimension. Ce n'est pas ambition démesurée de la part de ses dirigeants, des moniteurs mais une nécessité vitale.

Passionné mais lucide, Pierre Maison, le directeur, nous en donne les raisons.

— « Le cirque spectacle populaire et international par excellence se meurt dans notre pays.

La disparition de nombreux chapiteaux se poursuit au fil des ans. Et pourtant cette forme d'expression artistique mériterait que les pouvoirs publics s'intéressent à la question. Au contraire, nous rencontrons l'incompréhension, voire le mépris le plus total envers notre art. Il est vrai que le théâtre ou la musique par exemple ne sont guère mieux lotis.

Mais le danger de disparition totale est encore plus grave en ce qui concerne le cirque.

Quelques hommes heureusement tiennent à bout de bras ce qu'il en reste encore, mais pour combien de temps ? »

Autour de nous, la répétition va bon train car dimanche prochain, le Cadet's Circus doit donner une représentation à Etampes.

Didier, étonnant d'équilibre sur sa boule, est concentré, attentif. Isabelle, la jeune trapéziste souriante, recommence inlassablement ses mouvements d'assouplissements pendant que les « clowns » Pierre, François et Christian retouchent leur maquillage. Une atmosphère studieuse certes, mais entre copains sous l'œil vigilant des moniteurs et de Pierre Maison.

« Le cirque, c'est avant tout beaucoup de travail comme vous le voyez, précisez-t-il.

Une organisation méticuleuse, l'amour du travail bien fait, figolé, et une direction collective. Chacun a son rôle à jouer dans un ensemble que nous essayons d'être le mieux rôdé possible ».

C'est peut-être ce qui manque le plus à cette jeune troupe, la possibilité de se produire souvent, d'affronter sous un vrai chapiteau un public populaire, diversifié. Mais nous abordons là le vrai problème.

Reconnaître, encourager les mérites de quelques jeunes qui se dévouent pour prolonger cette tradition des « gens du voyage », former des équilibristes, des jongleurs, des clowns ou des acrobates, ne suffit pas. Encore faut-il leur donner les moyens de poursuivre cet effort méritoire et méconnu.

Et là... mais écoutons Pierre Maison : « Pendant les fêtes, la série d'émission TV sur le cirque aura eu un mérite, outre le fait de nous avoir permis de voir ou de revoir des numéros extraordinaires, c'est d'avoir montré comment certains pays étrangers et en particulier les pays socialistes comme la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la R.D.A. ou l'U.R.S.S. conçoivent le rôle du cirque et les moyens qui lui sont donnés... »

D'ailleurs partout où le cirque marche, il est à remarquer que l'Etat lui apporte son aide. Par des écoles par exemple... »

Ici au Cadet's Circus, ce que Pierre Maison, ses moniteurs et leurs prédécesseurs apprennent aux enfants qui leur sont confiés ne se borne pas à l'apprentissage (essentiel) de quelques gestes mille fois répétées, mais à devenir maître d'eux mêmes, à accepter la rigueur du travail bien fait et à... y croire.

Toute discipline au cirque est dure, les résultats parfois longs à obtenir... quant à espérer devenir professionnel...

— « ...Annie Fratellini et Pierre Etaix viennent de fonder une école du cirque à Paris. Ouverte à tous afin d'élargir le recrutement à d'autres couches sociales que celle des « enfants de la balle ».

Le Cadet's Circus y participera avec la ferme intention de parfaire notre travail et d'apprendre auprès de professionnels chevronnés. Mais l'avenir n'en est pas moins sombre.

Une école c'est bien, mais quels seront les débouchés dans notre pays si le cirque disparaît... Quant à se produire sous les chapiteaux étrangers !!! Lorsque l'on a vu la valeur des numéros du Cirque de Moscou ou de Knie... ».

Une école de formation professionnelle, auquel il faut le souligner, l'Etat et son ministre Michel Guy n'ont pas jugé bon de s'intéresser.

— « ...C'est assez scandaleux car le cirque est un élément de la culture au même titre que les autres activités artistiques... ».

La répétition va se terminer. Il faudra se déshabiller se démaquiller, ranger le matériel, réparer les costumes, vérifier les installations électriques, contrôler minutieusement les perches trapèzes, cordes, etc... qui doivent être en parfait état. Créer de toutes pièces les éléments d'un nouveau tour pour le « magicien », les appareils pour un numéro inédit d'équilibre...

Avec patience, chaque semaine recommencer.

— Découragé Pierre ?

— « Non. J'aime le cirque. Ce qui fut entrepris il y a un demi-siècle, nous le continuerons. Avec l'aide de nombreux amis sur lesquels nous comptons... ».

